

Deux entrepôts Easydis testent la méthode d'échauffement neuromusculaire pour prévenir les Troubles Musculo-squelettiques (TMS).

Inform'Action a interviewé Hervé Preynat (Délégué Syndical Central) et vous invite à découvrir son témoignage concernant l'entrepôt de logistique du site Technopole à Saint-Étienne.



Hervé Preynat
Délégué Syndical
Central

Inform'Action : Y a-t-il une bonne participation de la part des salariés ?

Hervé Preynat : Au début, oui, il y avait une bonne participation, c'est vrai ! Ça n'a pas duré longtemps. Ce système fonctionne depuis trois ou quatre mois et déjà il n'y a à peine 10 % de participants.

Trois séances de 10 minutes sont organisées par jour, à chaque entrée de personnel. Ce système est vraiment fondé sur

du volontariat, même si le management intermédiaire pousse les salariés pour mieux « briller » vis-à-vis de la hiérarchie.

IA : Comment expliques-tu cette désertion du cours collectif ?

Hervé : Ce nouveau système a un inconvénient majeur pour les préparateurs de commande, car bien que la séance soit comptée dans le temps de travail, la productivité est impactée. Or une prime de productivité de 600 € par mois, liée à la vitesse de préparation, a été instaurée de manière unilatérale par la direction.

IA : Quelle est la position de la CFDT ?

Hervé : La CFDT estime qu'on veut lui faire prendre « des ves-

sies pour des lanternes » ! Comment faire faire de la gymnastique soi-disant pour la santé des salariés, et imposer en même temps une prime de productivité qui « abîme » la santé des salariés ? C'est incohérent.

Sans le système de prime, cette « gymnastique » collective fonctionnerait, mais cette mode reste inquiétante. Ces cours sont donnés par des salariés ayant reçu une formation de deux fois 3 heures ! Qu'un salarié fasse faire de la gymnastique à d'autres salariés me paraît dangereux pour la santé de certains. On ne devient pas kinésithérapeute en 3 heures !

IA : Au-delà de ces arguments, l'échauffement neuromusculaire engendre-t-il des résultats positifs en termes de santé ?

Hervé : Franchement non, je ne sais pas pourquoi les dirigeants ont mis en place ces séances. Ils ont déjà travaillé sur les conditions de travail avec l'adoption de nouveaux chariots avec des petites grues, un système de filmage moins contraignant etc.

Maintenant nous n'avons pas vraiment de problèmes de santé.

Ils le font probablement pour une question d'image, pour montrer qu'en offrant ces séances de gymnastique, ils s'occupent du bien-être de leurs salariés, mais c'est un leurre.